

## PROGRAMMES D'AIDE INTERNATIONALE AUTRES QUE L'ADO

En 2017-2018, le Canada a poursuivi ses efforts visant à réduire les menaces pour la sécurité et à améliorer les systèmes de sécurité dans le cadre du financement de programmes d'aide internationale qui ne sont pas comptabilisés au titre de l'ADO. En la matière, il a appliqué une approche tenant compte de l'égalité des genres à des enjeux tels que :

- le crime organisé;
- la traite des personnes et le passage de clandestins;
- la prolifération des armes;
- les restes explosifs de guerre et les munitions non explosées;
- le terrorisme;
- la corruption;
- l'exploitation illégale des ressources naturelles;
- les mouvements illicites de capitaux;
- la cyberviolence.

Les efforts du Canada comprenaient un soutien accru aux initiatives axées sur les dimensions sexospécifiques des systèmes de sécurité, ainsi qu'un soutien aux organisations de femmes afin qu'elles contribuent à l'amélioration de la sécurité.

Par exemple, par le biais du Programme d'aide au renforcement des capacités antiterroristes, le Canada a financé un projet en Tunisie intitulé 1001 nuits : Renforcer la résilience des enfants à la violence. Les organisations partenaires Search for Common Ground et Big Bad Boo Productions ont mis en œuvre ce programme. Il a renforcé la

résilience des jeunes Tunisiens aux récits violents en intégrant un comportement plus tolérant et inclusif grâce à une participation scolaire accrue. Depuis ses débuts, le projet a profité à plus de 871 enfants et 40 enseignants dans 20 écoles. À ce jour, la plupart des parents (88 %) ont signalé des améliorations notables dans l'attitude de leurs enfants et près de la moitié des élèves (44 %) affichent une meilleure acceptation de l'égalité des genres. Les enseignants ont également remarqué une augmentation des gestes bienveillants, comme le partage entre enfants, et la réduction d'actes inacceptables, comme les insultes et la confrontation physique. L'intolérance à l'égard des différentes religions, races et situations sociales a chuté de 34 % à 22 % parmi les élèves participants.

Le Programme de réduction de la menace liée aux armes de destruction massive a poursuivi ses travaux d'atténuation des menaces biologiques en Asie du Sud-Est grâce au renforcement des capacités et à la fourniture d'équipement. En 2017-2018, il a versé à l'Institut de recherche en médecine tropicale (RITM) de Manille un financement visant à renforcer les capacités d'intervention de l'organisation en cas de menaces biologiques survenant naturellement ou délibérément. Même si les programmes dans ce domaine ne relèvent pas de la Loi sur la responsabilité en matière d'aide au développement officielle, ils sont liés au développement international car ils améliorent la résilience mondiale aux menaces pour la santé. À ce jour, le projet a mené à la création d'une force opérationnelle du RITM pour l'ANASE (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) en 2017 en vue de préparer les interventions en cas d'attentat terroriste biologique. Le projet a également soutenu le groupe d'intervention en cas d'urgence biologique. Ce dernier a été déployé à l'occasion du 31<sup>e</sup> sommet de l'ANASE, qui s'est déroulé en 2017.